

« La Seyne a une longueur d'avance sur bien d'autres territoires »

A Berthe, hier, Julien De Normandie, ministre de la Ville et du Logement n'a cessé de louer les démarches mises en œuvre ici pour « conduire les enfants vers la réussite éducative »

Répondant à l'invitation du maire Marc Vuillemot, Julien De Normandie, ministre chargé de la Ville et du Logement, a passé l'après-midi d'hier à Berthe, à l'occasion d'une visite placée sous le thème de la « réussite républicaine dans les Quartiers prioritaires de la ville ». Rencountant une partie des acteurs de terrain (associatifs, enseignants, personnels municipaux), il s'est rendu au collège Henri-Wallon, à la médiathèque Andrée-Chedid et à l'Espace sportif accueilli jeunes (Esaj), dont il a participé à l'inauguration. Et au fil des interventions, le ministre a clairement laissé entendre que La Seyne pourrait bénéficier du nouveau dispositif "Cité éducative" que vient de lancer le gouvernement.

La ville est en effet présélectionnée, à l'instar de 80 territoires en France, pour bénéficier de ce dispositif qui vise à « mobiliser tous les acteurs de la communauté éducative autour de l'école, pour améliorer les conditions d'éducation dans les quartiers ». L'idée majeure étant la prise en charge des enfants avant, pendant et après le cadre scolaire, et leur accompagnement, depuis leur plus jeune âge, jusqu'à l'insertion professionnelle.

« Vous pouvez être fiers de ce que vous faites »

Face aux intervenants qui lui présentaient les actions menées dans



Julien De Normandie en discussion avec des élèves du collège Henri-Wallon. Dans la foulée, il déclarera : « Tout ne va pas s'arranger du jour au lendemain, mais on n'a pas le droit d'échouer, surtout quand on sait qu'un jeune Français sur six habite dans les quartiers ».

le quartier et au sein du centre culturel du collège (ex-loyer Wallon) – « un outil de travail collectif au service des enfants », selon l'expression de son directeur Serge Léger –, le ministre n'a pas tari d'éloges. « Cet outil, c'est le symbole de ce que l'on veut faire, dans le cadre de la "Cité éducative". Vous avez déjà une longueur d'avance, au regard de ce qui est fait et de l'esprit qui vous

anime. Vous pouvez être fiers de ce que vous faites ; tous les acteurs concernés avancent dans le même sens. "Cité éducative" oblige à décloisonner les différents niveaux d'intervention au profit des enfants ; et vous le faites déjà très bien ici ».

« Le quartier est une cité éducative avant l'heure, confirme le maire Marc Vuillemot. L'objectif suivi ici depuis longtemps – en termes d'édu-

cation, de formation et d'insertion – est de placer le petit homme au centre des préoccupations pour que, demain, il soit un grand citoyen ».

Un quasi feu vert pour la labellisation "Cité éducative"

Un propos repris en ses termes par le ministre lui-même, ajoutant : « Oui, c'est cette promesse républi-

caine qui nous unit. La République nous impose des devoirs, mais nous offre le droit de maîtriser notre destin, et cela passe par l'accès à l'éducation et au travail ».

« Ici, poursuit Julien Denormandie, je vois des gens qui, tous les jours, se battent pour améliorer le quotidien des enfants. Mon rôle est de faciliter cela, de fédérer les initiatives, d'accompagner pour aller plus loin et plus vite ». Et de préciser que les représentants des 80 territoires présélectionnés pour le dispositif "Cité éducative" doivent présenter un projet détaillé autour des enfants, avant fin juin, pour pouvoir bénéficier des crédits de l'État. « C'est un programme très ambitieux puisque nous y consacrerons 100 millions sur trois ans, dès la rentrée 2019 ».

Et par deux fois, le ministre dira qu'il ne voit « pas de souci pour la labellisation future du projet à La Seyne. Toutefois, je ne peux pas le dire encore officiellement... ». Par la suite, Julien De Normandie évoquera aussi le centre ancien, également classé prioritaire au titre de la politique de la ville : « Nous irons aussi très vite pour permettre sa rénovation », a-t-il indiqué. Autant de bonnes nouvelles pour Marc Vuillemot, qui souligne que « le ministre a toujours été à notre écoute. Certes, on a des divergences, mais sur chaque dossier, on travaille et on parvient à des résultats ». M. G. mguillon@nicematin.fr

Marc Vuillemot : « La rénovation urbaine de Berthe a changé l'image de la ville »

Parmi les temps forts de l'après-midi d'hier, figurait l'inauguration de l'Espace sportif et d'accueil de la jeunesse (Esaj), mis en service en début d'année. Un outil « qui permet de multiplier les activités socio-éducatives du quartier Berthe et d'y favoriser la mixité sociale », comme l'explique Marc Vuillemot. Devant des dizaines d'acteurs de la vie sociale et éducative, le maire a présenté le site comme « un vrai lieu de vie qui accueille essentiellement des jeunes Seynois de tous horizons. Il illustre le dynamisme des clubs sportifs et des services municipaux. C'est un espace multifonctionnel et ouvert, un lieu d'intégration sociale ». L'Esaj aura coûté 4 millions d'euros, rappelés-ils, financés grâce à une aide importante de l'État (via l'Agence de la rénovation urbaine), mais aussi grâce aux efforts de la ville, de la Région et de TPM.



L'inauguration de l'Esaj, en présence du ministre et du maire, entouré des députés, et des représentants de TPM et des conseils régional et départemental.

« Certes, observe Marc Vuille-

mot, « il reste de grosses difficultés à surmonter pour que la vie quotidienne s'améliore et que cessent l'insalubrité des lieux communs, les dysfonctionnements, les dégradations, et l'office HLM s'y emploie ».

« La perception de l'État évolue »

Sans oublier « les événements tragiques de ces derniers mois, insupportables, qui ont semé la terreur parmi les habitants

et qui assombrissent le bilan du PRU ». Et d'affirmer que « les politiques d'austérité injustes ont une part de responsabilité dans les difficultés créées dans les quartiers populaires ». Toutefois, se réjouit le maire, « depuis 2018, la perception des quartiers par l'État évolue, et la mobilisation des acteurs que nous sommes n'y est pas étrangère ». Il cite alors le doublement du budget de la rénovation urbaine, le prolongement des contrats de ville jusqu'en 2022, le doublement des classes en réseau prioritaire, le lancement du dispositif "Cité éducative", la garantie donnée aux associations de financements pluriannuels. Et Marc Vuillemot de conclure : « Il reste désormais à peser sur le ministre du travail et sur Bercy pour la mise en œuvre des contrats aidés qui bénéficient aux associations ». A cet égard, le maire mise sur ses bonnes relations avec le ministre de la Ville pour faire passer le message à Paris !



Au collège Henri-Wallon, Julien De Normandie a rencontré des élèves de Segpa avant de s'entretenir avec des représentants associatifs et enseignants.



Impressionné par la qualité de la médiathèque Andrée-Chedid, le ministre a promis qu'il ferait en sorte qu'elle puisse bénéficier du plan "Micro folies", lequel permet de visiter des musées nationaux grâce à des tablettes numériques mises à disposition des équipements culturels. (Photos Dominique Leriché)